

Bilan de la santé des forêts Cantal - 2019 -



Faits marquants

Le front de progression de la [Processionnaire du Pin](#) continue sa remontée en altitude (+1000 m). Sur les parcelles du réseau de suivi de la chenille, l'impact est plus faible qu'en 2018 avec une baisse relative.

Un déficit hydrique était présent sur les 3/4 de l'année, amplifié par des températures supérieures à la moyenne (+1°C en moyenne sur l'année). L'automne doux mais humide a permis de rattraper ce déficit mais pas ces conséquences.

Deux mois et demi de [sécheresse](#) forte marqués par des restrictions d'eau de niveau 3 impactant les deux tiers du département.

Les sapinières de basse altitude, notamment dans les gorges de la Rhue, sont fortement impactées par les changements climatiques et le stress hydrique couplé à des attaques de scolytes *Pityokteines*.

En ce qui concerne le [typographe](#), sa présence est toujours marquée sur les peuplements d'épicéas mais il n'y a pas d'attaque massive. L'impact le plus fort se situe sur le secteur de Chaudes Aigues et Pierrefort. Il sera à surveiller en 2020 !

Indicateurs de la santé



Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Châtaignier	Chancre , cynips
Chêne pédonculé	RAS
Chêne sessile	RAS
Douglas	Sécheresse , nécroses cambiales
Epicéa	Typographe , sécheresse
Frêne	Chalarose , sécheresse
Hêtre	Dépérissement, sécheresse
Pins	Grêle
Sapins	Sécheresse, Pityokteines spinidense et curvidense

Etat de santé : ■ = bon ■ = moyen ■ = médiocre

Suivi des principaux problèmes

		2015	2016	2017	2018	2019
Toutes essences	Sécheresse estivale					
	Dégâts de gel tardif au printemps					
Feuillus	Défoliateurs précoces du chêne					
	Bombyx disparate					
	Oïdium du chêne					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Typographe de l'épicéa					
	Maladie des bandes rouges					
	Rougisement printanier					
	Sphaeropsis des pins					
	Tordeuse grise du mélèze					
Peupliers	Rouilles des peupliers					
	Puceron lanigère					
Invasifs	Chalarose du frêne					
	Pyrale du buis					



Problème absent ou à un niveau faible



Problème nettement présent, impact modéré



Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2019

L'hiver 2018 - 2019 a été court et doux avec une remontée des températures minimales. Le déficit hydrique était plus marqué sur le nord Cantal.

Le printemps se caractérise par un déficit pluviométrique de 30% accompagné de températures conformes aux normales.

L'été a été chaud et sec. Le déficit pluviométrique s'est élevé à 30% avec une forte amplitude sur le mois de juin.

Quant aux températures, elles sont supérieures de 2°C aux normales

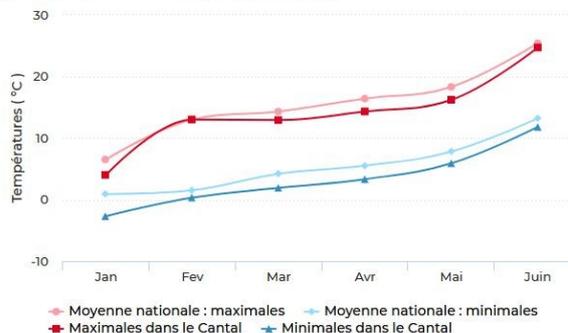
La [sécheresse](#) a marqué avec des ruisseaux totalement à sec en août et un très faible niveau des rivières.

A compter d'octobre, l'automne a été excédentaire en terme de pluviométrie. Trois semaines de pluie ont ainsi permis d'amorcer un retour à la normale sans pour autant être bénéfique pour les feuillus.

Le printemps 2020 sera déterminant pour nous permettre de mesurer l'impact réel des contraintes climatiques de 2019.

Températures dans le Cantal en 2019

(Source : Linternaute.com d'après Météo France)



Sapinières de l'Artense

Depuis deux ans, la sapinière de basse altitude des gorges de la Rhue souffre de [sécheresse](#) et de manque de précipitations.

D'après l'exploitation des données météo par le logiciel INRA [BILJOU](#)®, la forêt a subi 130 jours de stress hydrique en 2018 sur ce secteur.

Conséquence : les arbres situés sur les versants les plus exposés et avec des conditions stationnelles pauvres sont affaiblis et subissent des attaques d'insectes de faiblesse de type *pityokteines* ([spinidens](#) ou [curvidens](#)).

Le phénomène enclenché s'est accentué lié à un hiver 2018 - 2019 qui n'a pas rechargé suffisamment les sols ainsi que la douceur et la chaleur de 2019. Les peuplements se sont encore plus affaiblis y compris ceux situés sur de bonnes stations. Les scolytes *pityokteines* présents ont profité de ces faiblesses. Ainsi les mortalités par petites taches observées en 2018 se sont généralisées à l'ensemble des sapins du massif.

Si les versants Sud sont les plus touchés, les plateaux sont également bien impactés par cette situation.

Le phénomène est évolutif et l'impact sur le dépérissement va continuer à s'amplifier tant qu'il n'y aura pas un retour à la "normale" des précipitations, dans un contexte où la pression des insectes augmente...



Sapinière dépérisissante — DSF

Scolyte et coupe d'opportuniste

Scolytes : anticiper la récolte ou faire le dos rond ?

En 2019, nombreux ont été les signalements d'attaques de scolytes dans les peuplements résineux. Les essences les plus concernées dans le Cantal ont été par ordre d'importance le Sapin de Vancouver (*Abies grandis*), l'épicéa commun et le sapin pectiné. Les sapins sont principalement affectés par les *pityoktenes* [spinidens](#) ou [curvidens](#) tandis que l'épicéa est affecté par le [typographe](#).



Foyer de typographe de l'épicéa — DSF

Mais avant d'intervenir en coupe sur une parcelle présentant des dommages de scolytes, un diagnostic s'impose.

Tout peuplement présentant des mortalités significatives du nombre de tiges doit faire l'objet d'une analyse globale afin d'envisager son avenir, voire son renouvellement. Les CO sont là pour aider les gestionnaires dans cette décision. A noter que, les fortes attaques de scolytes sont principalement dues à une inadéquation essence / station, il faudra donc en choisir une autre plus adéquate pour le reboisement.

En revanche, les parcelles ne présentant pas ou très peu d'attaques doivent inciter à plus de prudence. Il est préférable de retarder les coupes de bois sains pour ne pas offrir aux insectes de nouveaux supports de reproduction (produits de coupe) favorables à leur développement.

A noter que l'exploitation des arbres rouges ou morts ne présente aucun intérêt pour la dynamique de la population, les insectes n'étant plus présent dans l'arbre.

Le retour de l'hylobe ?

L'[hylobe](#) est le principal ravageur des reboisements résineux dans leurs premières années. Un reboisement résineux effectué derrière une coupe rase de résineux (pins ou épicéas notamment) peut être anéanti en quelques jours par les morsures que l'hylobe effectue sur l'écorce des jeunes plants.

Depuis septembre 2018, l'interdiction des néonicotinoïdes, dont le Merit™ Forest, nécessite de repenser les méthodes de lutte contre cet insecte.

A ce jour, aucune méthode simple et fiable ne permet de prévoir le niveau de dégâts à court ou moyen terme. Mais, le sylviculteur peut cependant limiter les risques en :

- attendant 2 ans pour reboiser derrière une coupe rase de résineux. Attention aux coupes rases sur des parcelles voisines !
- dessouchant : les souches fraîches jouent un rôle important dans la dynamique de reproduction de l'insecte. Les détruire mécaniquement contribue à minimiser le risque hylobe.
- utilisant des plants équipées de barrières physiques (cire, produits composites). Ces dispositifs empêchent l'accès de l'insecte au collet et à la partie basse du plant.
- traitant préventivement ou curativement avec un insecticide homologué. Le Forester® reste la seule spécialité homologuée pour lutter contre l'hylobe.

Processionnaire du pin

Le front de la [processionnaire du pin](#) est toujours en progression, atteignant des altitudes dépassant les 900 mètres. On peut s'attendre à voir apparaître de nouveaux fronts dans les années à venir.

Les facteurs limitants à la progression, l'altitude et le froid, insuffisants en 2019 devraient si confirmation en 2020 aider à la progression de la chenille.

Quelques anomalies ont été observées avec no-

tamment la détection de nids sur épicéa à 900 m d'altitude.

Paradoxalement les placettes du réseau de suivi de la processionnaire dans le sud du cantal ont été moins impactées en 2019 tant sur leur lisière que dans le peuplement.

Les pins isolés ou les modestes massifs de pin souvent de faible qualité et sans intérêt sylvicole particulier favorisent leurs propagations.

Vos interlocuteurs en 2020

	samuel.gagnier@onf.fr	04.71.78.54.30
	vincent.dintillac@crpf.fr	04.71.63.40.56
	joel.mondor@cantal.gouv.fr	04.63.27.66.79



Pôle Santé des Forêts **Auvergne-Rhône-Alpes**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
16b, rue Aimé Rudel
63370 LEMPDES
Tél : 04.73.42.14.97

Document rédigé conjointement par les correspondants-observateurs du département et le pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes